

## Medienmitteilung

# Revision des Energiegesetzes: Ein Frontalangriff auf die Schweizer Demokratie

Grenchen, den 20. Mai 2022

**Freie Landschaft Schweiz lehnt die von Simonetta Sommaruga vorgeschlagene Revision des Energiegesetzes ab. Mit dieser Vorlage will der Bundesrat den Ausbau der erneuerbaren Stromproduktion erleichtern, indem er die Planungs- und Bewilligungsverfahren für die grössten Wasser- und Windkraftanlagen beschleunigt. De facto verstösst der Entwurf gegen die Bundesverfassung und stellt einen Frontalangriff auf die Demokratie unseres Landes dar.**

Freie Landschaft Schweiz und die über 40 ihr angeschlossenen Vereine befürworten grundsätzlich eine Vereinfachung der Verfahren für Windenergieanlagen, die erhebliche Ressourcen beanspruchen, ohne dabei die Qualität der Projekte zu verbessern. Der Vorschlag des Bundesrates, den Gemeinden Befugnisse zu entziehen und die vom Bund bezeichneten vorrangigen Projekte den kantonalen Behörden zu übertragen, verstösst jedoch gegen die Verfassung unseres Landes. Darin ist nämlich nicht vorgesehen, dass der Bund in die Kompetenzverteilung zwischen Kantonen und Gemeinden im Bereich der Energiepolitik und Raumplanung eingreifen kann.

Die Revision würde darauf abzielen, Gemeindeabstimmungen über die vom Bund bestimmten "wichtigsten" Windkraftprojekte (über 40 GWh/Jahr) zu verhindern. Das ist ein inakzeptabler Frontalangriff auf die Schweizer Demokratie und ihre Institutionen. Alles deutet darauf hin, dass der Bundesrat die Bevölkerung zum Schweigen bringen möchte: Bei den letzten 17 Gemeindeabstimmungen über Windenergievorlagen hat die Bevölkerung 14 Mal dagegen gestimmt. Eine Energiewende lässt sich nicht gegen das Volk durchsetzen.

Es ist anzumerken, dass fast alle Projekte, die unter das vorgesehene Spezialverfahren fallen würden, in der Romandie angesiedelt sind. Sollte der Bund in die Gesamtplanung eingreifen müssen, so müsste ein gesamtschweizerisches Gesamtkonzept erstellt werden. Es kann nicht sein, dass einzelne Kantone, obwohl sie über Windressourcen verfügen, von grossen Windparks verschont bleiben und sich nicht am gemeinsamen Opfer beteiligen sollen.

Der Vorschlag der Umweltministerin ist ausserdem zu kritisieren, weil die prioritären Projekte alle in geschützten Gebieten liegen und somit einen ersten Eingriff in eine intakte Landschaft darstellen würden. Bei der notwendigen Interessenabwägung stünde der Schaden für die biologische Vielfalt und die Landschaft in keinem Verhältnis zum Nutzen. Die Windenergie ist, wie klarzustellen ist, eine unzuverlässige und nicht steuerbare Energiequelle. Die Schweiz ist kein Windland.

Freie Landschaft Schweiz unterstützt hingegen den vom Bundesrat verfolgten Ausbau der Wasserkraft, sofern dieser weitgehend durch den Ausbau und die Verbesserung bestehender Infrastrukturen oder durch den Bau neuer Infrastrukturen, die mit dem Schutz der Biodiversität und Landschaft vereinbar sind, erfolgen kann. Die Beschleunigung des Ausbaus der Photovoltaik und der Solarthermie durch den steuerlichen Abzug von Investitionen wird begrüsst und ist, wie Freie Landschaft Schweiz seit langem betont, ein richtiger Weg, um eine umweltverträgliche und von der Bevölkerung getragene Energiewende zu gewährleisten.

**Kontakt: Elias Meier, Präsident, [elias.meier@freie-landschaft.ch](mailto:elias.meier@freie-landschaft.ch), 032 530 27 23**

## Communiqué aux médias

# Révision de la loi sur l'énergie : une attaque frontale contre la démocratie suisse

Granges SO, le 20 mai 2022

**Paysage Libre Suisse s'oppose à la révision de la loi sur l'énergie proposée par Simonetta Sommaruga. Avec ce projet, le Conseil fédéral veut faciliter le développement de la production d'électricité renouvelable en accélérant les procédures de planification et d'autorisation pour les installations hydrauliques et éoliennes les plus importantes. Dans les faits, le projet viole la Constitution fédérale et constitue une attaque frontale contre la démocratie de notre pays.**

Paysage Libre Suisse et les plus de 40 associations qui y sont affiliées approuvent le principe d'une simplification des procédures des installations éoliennes, qui sollicitent d'importantes ressources sans pour autant améliorer la qualité des projets. La proposition du Conseil fédéral de retirer des pouvoirs aux communes et de confier les projets prioritaires désignés par la Confédération aux autorités cantonales viole cependant la Constitution de notre pays. Il n'est pas prévu dans le texte fondateur de que la Confédération intervienne dans la répartition des compétences entre les cantons et les communes dans le domaine de l'énergie et de l'aménagement du territoire.

Vouloir empêcher tout vote communal pour les projets éoliens « les plus importants » (plus de 40 GWh/an) désignés par la Confédération constitue une attaque frontale inacceptable de la démocratie suisse et de ses institutions. Tout porte à croire que le Conseil fédéral désire réduire la population au silence : lors des 17 dernières votations communales portant sur des objets éoliens, la population a voté 14 fois contre. On ne réussit pas une transition énergétique contre le peuple.

On notera que la quasi-totalité des projets qui tomberaient sous le coup de la procédure spéciale se situent en Suisse romande. À supposer que la Confédération doive intervenir dans la planification d'ensemble, c'est alors à une conception globale à l'échelle suisse qu'il doit être procédé. On ne saurait admettre que certains cantons, pourtant venteux, soient épargnés et ne participent pas au sacrifice commun.

La proposition de la Ministre de l'environnement est d'autant plus critiquable que les projets prioritaires se situent tous dans des sites préservés et constitueraient ainsi une première atteinte à un paysage intact. Dans la nécessaire pesée d'intérêts, les dommages causés à la biodiversité et au paysage seraient disproportionnés par rapport aux avantages. L'éolien est, on le rappelle, une énergie intermittente, qui a d'autant moins sa place en Suisse que les vents y sont faibles.

Paysage Libre Suisse soutient en revanche le développement de l'hydraulique poursuivi par le Conseil fédéral dans la mesure où il peut se faire en grande partie par l'agrandissement et l'amélioration d'infrastructures existantes, ou par la construction de nouvelles infrastructures compatibles avec la protection de la biodiversité. L'accélération du développement du photovoltaïque et du solaire thermique par la déduction fiscale des investissements est saluée et constitue, comme Paysage Libre Suisse le souligne depuis longtemps, une voie à suivre pour garantir une transition énergétique respectueuse de l'environnement et portée par la population.

Contact : Michel Fior, secrétaire général de PLCH, [michel.fior@paysage-libre.ch](mailto:michel.fior@paysage-libre.ch), 079 898 11 55